

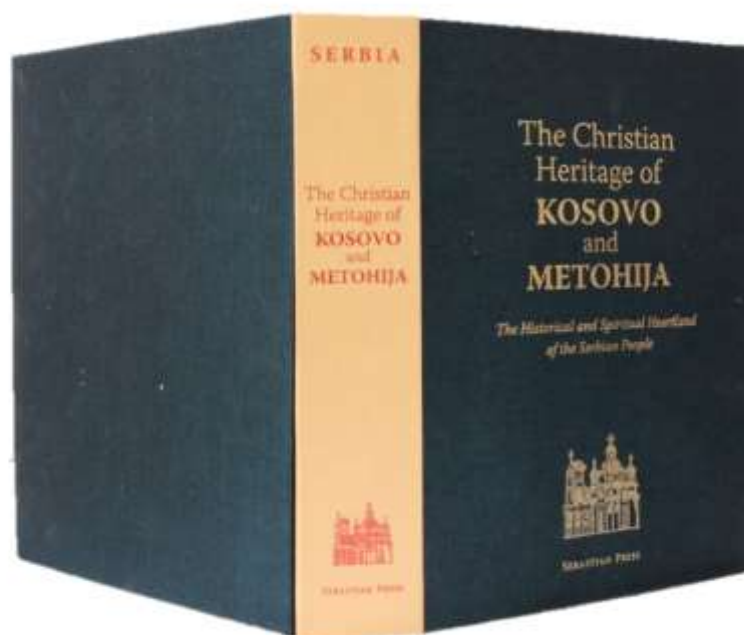
La primauté du spirituel sur le politique !

Les défis des orthodoxes serbes du Kosovo qui oscillent entre craintes et espérances, ne sont-ils pas, là également, les nôtres aussi ?

Le destin de l'Europe n'est-il pas en jeu ainsi que l'avenir de son paradigme du « vivre ensemble » ?

Texte de la chronique hebdomadaire de Carol SABA¹

Emission "Lumière de l'Orthodoxie" (dimanche 20 septembre 2015 - Radio Notre Dame)



Deux évènements viennent en cette rentrée 2015 rappeler à notre souvenir le combat spirituel des orthodoxes serbes du KOSOVO-METOCHIE, combat qui se poursuit sur ce petit territoire des Balkans d'un peu plus de 10000 m² de superficie qui se situe au cœur de l'Europe et de l'Orthodoxie de la foi. Il s'agit, en premier lieu, de la publication récente, avec le concours de l'Eglise orthodoxe serbe et de l'Académie serbe des sciences et des arts, aux éditions "SEBASTIAN PRESS" (du Diocèse serbe d'Amérique de l'Ouest), d'un ouvrage exceptionnel en anglais de plus de 1000 pages avec un peu plus de 900 belles illustrations en couleur, consacré à "L'héritage chrétien du KOSOVO et de la METOCHIE" et aux trésors de la culture médiévale orthodoxe serbe. Puis, en second lieu, il s'agit de la lettre envoyée le 14 septembre dernier par Sa Béatitude IRENEE, patriarche orthodoxe serbe, en son nom et au nom de son synode d'évêques, à Madame Irina BOKOVA, directrice générale de l'UNESCO, pour exprimer écrivait-il « *la profonde préoccupation de l'Eglise orthodoxe serbe à l'occasion de la récente demande du Gouvernement auto-proclamé du Kosovo d'adhérer à l'UNESCO* ». La lettre patriarcale ajoutait, je cite, « *qu'une éventuelle acceptation de cette demande aurait des conséquences d'une portée considérable pour l'héritage culturel chrétien lui-même, ainsi que pour la perspective d'une*

¹ Carol SABA s'exprime dans ces Chroniques en son nom personnel et non en tant que responsable de la communication de l'AEOF

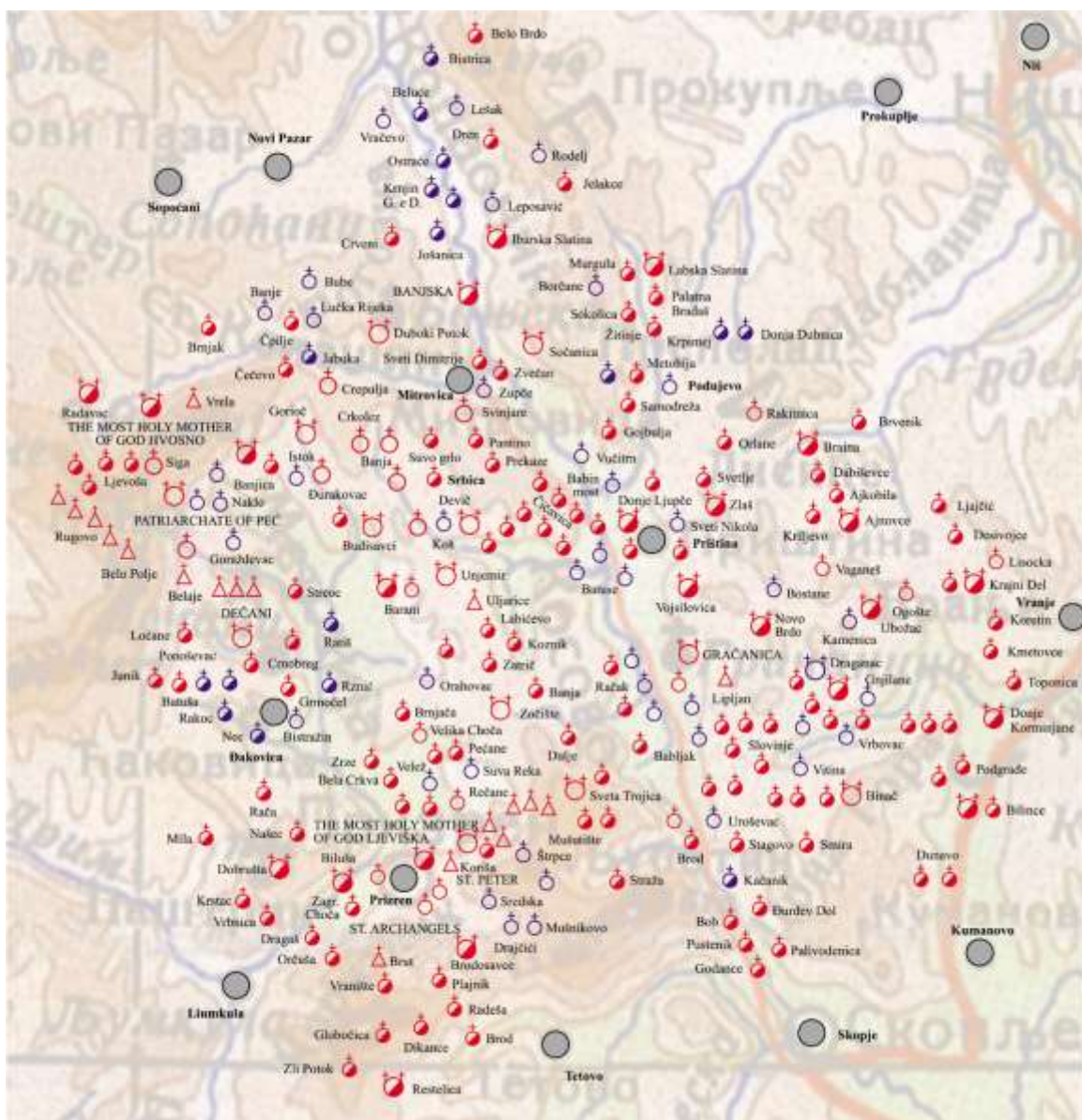
vie commune des Serbes, des Albanais et autres nationalités au Kosovo et en Métochie dans l'avenir ». Le Patriarche IRENEE a détaillé d'une manière circonstanciée, les menaces qui pèsent sur les édifices et l'héritage orthodoxe serbes au KOSOVO et en METOCHIE, avant d'évoquer les précautions à prendre pour leur « protection institutionnelle » et les garanties nécessaires pour faire respecter, sans discrimination, les droits fondamentaux des différentes composantes sociopolitiques et religieuses de ce territoire, le tout étant un préalable indispensable pour toute coexistence pacifique et pacifiée. Faut-il rappeler en effet que le KOSOVO-METOCHIE constitue le berceau historique et spirituel de l'orthodoxie serbe depuis l'époque médiévale ? Faut-il rappeler que la cartographie de la dissémination des églises, des monastères et des autres lieux de culte et de culture serbes sur ce territoire, démontre l'épaisseur, la concentration et la densité spirituelles, culturelles et architecturales de cet espace géopolitique, spirituel et mental serbe ? Faut-il rappeler comment cet espace a été façonné par de grandes figures qui ont su démontrer par leur vécu l'exemplarité de l'ascèse et la primauté du spirituel sur le politique ? Faut-il rappeler que ces figures emblématiques qui ont forgé le paradigme de l'osmose entre le peuple serbe, ses princes et son Eglise ont, entre autre, pour nom, Saint Sava, Saint Siméon NEMANJA et le roi Stéfan dit « le premier couronné » ? Faut-il rappeler que les bijoux monastiques médiévaux qu'ils ont construits sur ce territoire et qui ont pour nom « Peç », le siège historique du patriarcat serbe, « Deçani », du nom de son fondateur le Roi Stéfan Deçanski, « Graçanica » etc. ont été classés par l'Union Européenne en 2012 parmi « les 5 plus importants lieux saints de la Méditerranée » ? Faut-il rappeler qu'ils sont pour la plupart, comme c'est le cas pour Deçani, classés sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO ? Faut-il rappeler aussi que c'est dans les enceintes de ces monastères qu'a fleuri, imprégnée par le parfum de l'encens odorant de l'Orient et façonnée par la lumière spirituelle des cierges de miel, l'art iconographique serbe et celui surtout, de la fresque post byzantine qui a pris, ici, des couleurs et des nuances d'une rare beauté ? Tout cela, l'ouvrage exceptionnel qui vient d'être publié en fait une démonstration magistrale avec beaucoup de reliefs, soulignant avec doigté et beauté, l'épaisseur historique des hauts lieux géographiques, spirituels, culturels et architecturaux serbes au KOSOVO-METOCHIE, ainsi que celle de ses figures de sainteté. La sainteté serbe abondante dont la dernière figure en date, une figure aussi frêle, sainte que déterminée, faite d'humilité, d'ascèse et de bon discernement, n'est autre que celle de feu le Patriarche Paul décédé en 2009 à Belgrade après avoir été pendant 33 ans, évêque de Ràska et de Prizren, deux hauts lieux de ce KOSOVO, qui lui étaient si chers.

Oui, le KOSOVO-METOCHIE est une terre d'épreuves et de spiritualité. Une terre d'épreuve, parce qu'une « terre de spiritualité » ! « L'héritage », ici, n'est pas qu'une référence au passé et à son patrimoine hérité. Il n'est pas question ici, uniquement de « monuments en péril » à préserver, mais de « lieux de vie et de prière » où doit fleurir le « vivre ensemble » dans des conditions juridiques et sociopolitiques de paix pérenne. L'héritage ici, c'est le passé qui parle au présent pour qu'il soit l'ordonnateur de l'avenir, un avenir de respect mutuel et de coexistence. On le voit, cette terre du KOSOVO-METOCHIE, comme c'est le cas aussi pour le Moyen-Orient meurtri, continue de susciter, après les drames vécus tout au long du 20^{ème} siècle et au cours de sa dernière décennie, de multiples craintes et espérances !

D'évidence, les défis spirituels et politiques du KOSOVO-METOCHIE ne sont pas dissociés des nôtres. Ils sont ceux de la pacification des mémoires, de la paix, de la sécurité,

du respect de la diversité, de la tolérance et de l'acceptation de l'autre, du respect des droits fondamentaux des personnes et des groupements historiques, qui sont autant d'éléments et de conditions préalables nécessaires pour toute coexistence pacifique et pacifiée. Oui, au cœur de l'Europe qui s'interroge, de l'Europe touchée de plein fouet par tous les conflits embrasés qui nous entourent et nous interpellent, le KOSOVO-METOCHE est emblématique des défis du monde d'aujourd'hui et constitue un concentré des craintes et des espérances qu'il convient de traiter. Il est emblématique d'une ligne de « fracture », spirituelle et politique, sur laquelle il est urgent de se pencher et d'agir pour éviter qu'elle ne se transforme pas en de nouveaux « fronts » et en de nouvelles « frontières » qui viendraient miner et menacer, encore davantage, le vivre ensemble.

Les PHOTOS de la Chronique (du livre)



La concentration des monastères, églises et autres lieux de culte et de culture en KOSOVO-METOCHE



Peç – siège historique du Patriarcat de l’Eglise de Serbie



Saint Sava, Saint Siméon NEMANJA et le roi Stéfan dit « le premier couronné »

Les chroniques hebdomadaires de Carol SABA --- Saison 2015-2016

- **Quand l’urgence de l’humain rattrape l’urgence écologique !** L’image tragique et bouleversante d’AYLAN KURDI englouti par la mer et recraché par elle sur les côtes turques, nous rappelle qu’un « sommet des consciences pour sauver l’humain » est plus urgent aujourd’hui qu’un « sommet des consciences pour le climat » ! (dimanche 6 septembre 2015)
- **Face à la crise migratoire, les Eglises se mobilisent !** Mais après la crise grecque, cette nouvelle crise ne révèle-t-elle pas, une nouvelle fois, l’impréparation européenne face à des crises majeures ainsi que la fracture entre les tenants de la générosité et ceux de la responsabilité ? La voix du cœur n’est-elle pas conciliable avec la voie de la raison ? (Dimanche 13 septembre 2015)